

# Une larme versée sur le monothéisme

***Article écrit par le vertueux Cheikh :***

Toufik<sup>c</sup> Amrouni

***Traduit de l'arabe par:***

Abou Mouhammed Ez-Zwêwî

***Révisé par:***

Malik Laidoui

Parmi les mesures inversées et les critères bouleversés chez la plupart des musulmans aujourd'hui, est que l'un d'entre nous n'abandonne jamais ses droits au profit d'autrui, et ne leur en cède rien. Et s'il le fait, c'est à contrecœur. Pire encore, si on le dépouille du minimum, il sentira un grand malaise et souffrira beaucoup. Il fournira plutôt, des efforts laborieux et prendra sans doute des peines onéreuses, quitte à se réapproprier son droit, à réclamer ce qu'on lui a pillé et le récupérer.

Or, s'il s'agissait des droits d'Allah **وإلّا** il les transgresserait notoirement et en plein jour, sans qu'il ne se sente ni outré, ni touché et sans que le moindre cheveu ne bouge en lui. Et, il voit des actes de polythéisme (Chirk) de toutes sortes s'enraciner en tous lieux, sans pour autant verser une seule larme sur le droit suprême de son Seigneur **وإلّا** qui est Son unicité, et ne fournit aucun effort pour remédier à cette situation. Encore une fois, tu le verras envahi de colère et d'irritation, encombrant l'univers de tumulte et de tapage, en apprenant ou en lisant une information annonçant qu'un responsable ou un directeur détourne les fonds publics, vole des biens immobiliers ou usurpe quelques propriétés. Cependant, il ne sentira pas en lui cette véhémence colérique s'il lit ou entend que dans un village donné, un sanctuaire a été restauré où on allume des bougies, ou une coupole a été bâtie en quel lieu on s'y essuie aux murs ou encore, une tombe rénovée autours de laquelle les gens tournent humiliés et soumis. Ils se tiennent debout devant son seuil, ils implorant le secours et l'aide de la personne enterrée et ils lui donnent des offrandes et des dépenses espérant à sa bénédiction et sa réponse.

Certes, si le musulman a le cœur nourri du monothéisme, mourra de tristesse si jamais ses oreilles entendent ou ses yeux voient de telles manifestations polythéistes souiller l'Islam et égratigner le monothéisme. Par Allah, nul n'est nuisible à la communauté : individus ou collectivités, gouverneurs ou gouvernés, tel que le polythéisme (Chirk) qui s'oppose au monothéisme, s'il se propage parmi eux, et que presque personne n'en réproouve. Plus bizarre et plus étonnant encore, s'ils le préfèrent comme étant l'Islam qui n'admet pas de substitut.

Par conséquent, le musulman qui suit le sentier de son Prophète ﷺ doit détester et haïr tous les péchés qu'ils soient petits ou grands, minimes ou apparents; sans pour autant, perdre de vue le fait que ces péchés divergent. Car, il a été rapporté dans les deux Sahih qu'Ibn Mes'oud **عن** a demandé au Prophète ﷺ : *« Quel est le plus grand péché ? Le prophète répondit alors : « Le fait que tu attribues à Allah un associé alors que c'est Lui qui t'a créé ». Il dit : et je dis : « Puis quoi ? » Il dit : « Que tu tues ton enfant par crainte qu'il prenne part à ta nourriture ». Il dit : et je dis : « Puis quoi ? » Il dit : « Que tu commettes la l'adultère avec l'épouse de ton voisin ».* IL dit: « ET Allah **وإلّا** fait descendre la confirmation de la parole du Prophète ﷺ:

﴿وَالَّذِينَ لَا يَدْعُونَ مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ وَلَا يَقْتُلُونَ النَّفْسَ الَّتِي حَرَّمَ اللَّهُ إِلَّا بِالْحَقِّ وَلَا يَزْنُونَ﴾ [الفرقان:68]

**Le sens du verset :** « Qui n’invoquent pas d’autres Dieux avec Allah et ne tuent pas la vie qu’Allah a rendu sacrée, sauf pour une cause juste ; qui ne commettent pas de fornication » [Al-Fourqân: v, 68].

Du fait, ce classement fait du polythéisme le plus grand péché qu’on ne doit absolument pas sous-estimer. Car, il abolit toute bonne œuvre, et ne laisse à quiconque le commettant ni triomphe, ni force, ni dignité. De même, il l’éloigne de l’amour d’Allâh زَع لَج et de Son pardon et l’entraîne vers la déception, puis le jeter dans les feux. Allâh زَع لَج dit:

﴿إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَلِكَ لِمَنْ يَشَاءُ وَمَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ ضَلَّ ضَلَالًا بَعِيدًا﴾ [النساء:116].

**Le sens du verset:** « Certes Allah ne pardonne pas qu’on Lui donne des associés. A part cela, Il pardonne à qui il veut. Quiconque donne des associés à Allah s’égare, très loin dans l’égarement. » [An-Nișâ’ (Les Femmes), v. 116].

De plus, Allâh زَع لَج dit:

﴿إِنَّهُ مَنْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ فَقَدْ حَرَّمَ اللَّهُ عَلَيْهِ الْجَنَّةَ وَمَأْوَاهُ النَّارُ وَمَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ أَنْصَارٍ﴾ [النساء:72].

**Le sens du verset:** « Quiconque associe à Allah d’autres divinités, Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. » [An-Nișâ’ (Les Femmes), v. 72].

En effet, tout musulman doit pleurer et s’inquiéter sur le monothéisme et se montrer jaloux quant aux limites de son Seigneur هِنَا حَبَسَ يَلَاعَتُو. De même, il doit se sentir gêné en la présence de toutes les manifestations polythéistes. Et il n’est satisfait que s’il voit l’ombre large du monothéisme couvrir tout le pays et ne trouve guère la quiétude à moins qu’il voit les musulmans avant les autres, se diriger avec leurs cœurs, vers leur Seigneur par l’invocation, l’imploration (de Son secours et Son aide), la confiance en Lui, la crainte et l’espérance, ainsi que par tous les actes d’adoration. Il ne trouve de réconfort ni de sérénité avant que cela se concrétise. Sinon, il est en perpétuelle recherche et en constante activité -que la mort seule peut interrompre- pour réaliser la réforme. Et ce, par son appel au sentier d’Allâh هِنَا حَبَسَ يَلَاعَتُو avec tout moyen [religieusement] légiféré, et en fonction de sa science, son rang, sa force et sa capacité, sans rien s’approprier de ce qu’il ne possède pas, ni rien laisser de ce qui est entre ses mains et sa portée. Néanmoins, celui qui détient la science, appelle avec sa science et sa plume, celui qui a une chaire, le fait sur sa chaire et par son éloquence, celui qui possède de l’argent, le fait par son argent et ses biens, celui qui occupe un rang, le fait par son rang et son intersession...etc.

Ainsi, si tout le monde fait le serment et s’accorde à faire du rejet du polythéisme une affaire d’une importance majeure à laquelle on ne peut se permettre de renoncer, et que les yeux ne se referment jamais, jusqu’à ce qu’il ne demeure d’entre nous quiconque qui puisse priver Allâh d’un de Ses droits ou de Ses caractéristiques se rapportant à Sa Seigneurie, Son Adoration ou à Ses Noms et

Attributs, pour l'attribuer à l'un de Ses créatures, qu'il soit, un pieux bien-aimé ou un diable lutin...ou autre. Pour que l'on puisse dire en fin à tout ce qui est en dehors d'Allâh : tu n'es qu'un serviteur créé et non un seigneur adoré, et que nulle divinité n'est digne d'être adorée en dehors d'Allâh. Assurément, les fruits de ce noble travail apparaîtront clairement, et la personne profitera des faveurs de la vie et de la religion tout en obtenant l'agrément du Seigneur Adoré. De plus, les âmes seront tranquilles, les cœurs seront quiets, les subsistances et les biens abonderont et les musulmans trouveront le bonheur et la sérénité de la vie.

En outre, celui qui contribuera à cette réforme sera, certes, le plus utile et le plus bénéfique pour sa communauté, et tout le monde lui sera reconnaissant. Car celui qui t'enseigne le monothéisme, son mérite est supérieur à celui de tes parents. Cela, du fait que le monothéisme est la clé qui te garantira l'accès au Paradis, la chose la plus convoitée et le meilleur de tous les vœux. Le prophète ﷺ dit : *« Quiconque meurt et n'associe point avec Allah d'autres divinités, entre au Paradis, et quiconque meurt et associe avec Allah d'autres divinités entre en Enfer »*. [Rapporté par Mouslim]. Dans une autre version, il dit : *« C'est est Djibril (l'Archange Gabriel), il est venu me dire : quiconque de ta communauté meurt et n'attribue à Allah d'associés, entre au paradis. Je dis : et même s'il commet l'adultère ! Et même s'il vole ! Il dit : même s'il commet l'adultère et même s'il vole »*. Et Allah dit dans le hadith Al-Qoudousî (divin) : *« Quiconque me rencontre avec des péchés équivalant la terre et ne m'attribue guère d'associés, je le rencontrerai avec son équivalent de grâce. »* [Rapporté par Mouslim].

De même, si l'univers tout entier s'assemble rien que pour nous soutenir, alors que notre monothéisme n'est pas parfait, et le polythéisme touche à nos cœur, nous ne serons certes, que les plus misérables et les plus malheureux des gens. Tandis que, si le monde et tout ce que s'y trouve nous a été retiré, alors que nous vivons concrétisant le monothéisme, nous ne serons que les plus heureux et les plus prospères des gens. Et ce n'est qu'à partir de cette conception que se construira la société musulmane qui a perdu sa gloire après avoir délaissé sa croyance du monothéisme. Et par Allâh, nous sommes certains que toute réforme (s) ne se basant pas sur cette conception, n'est qu'une perte de temps, un gaspillage d'énergies, un retard davantage pour cette communauté et une prolongation de la durée de sa crise. Car, si la conception est d'emblée altérée, la figuration s'altère avec. En effet, tout ce qui se base sur l'invalidé est invalide et ne conduit celui qui le commet que vers ce qui est faux.

Donc, il n'est guère étrange que le monothéisme soit la clé de la réforme, le début du sentier de la bonne voie, les reines du changement et le phare qui éclaire la route de sortie de la crise et de la détresse. Qu'il soit donc, l'orbite autour duquel tournent notre vie, nos pensées, ainsi que tous nos comportements en adoptant la devise : le monothéisme avant et après tout.